



# SAINT CHARLES DE FOUCAULD

## MARTYR

### POUR LA RENAISSANCE DE LA CHRÉTIENTÉ

**S**AINT CHARLES DE FOUCAULD a-t-il été tué accidentellement à Tamanrasset le 1<sup>er</sup> décembre 1916 par un Senoussiste pris de panique ? Ou bien a-t-il été assassiné en haine de la foi catholique, mourant en martyr, comme il le désirait depuis de longues années, répondant ainsi à une inspiration divine ? À vrai dire, les circonstances précises de sa mort furent très vite connues puisque sa sœur Marie de Blic écrivait le 4 février 1917 :

« Nous avons reçu des récits détaillés sur les derniers moments de mon frère. C'est le 1<sup>er</sup> décembre, qui se trouvait être le 1<sup>er</sup> vendredi du mois, le jour consacré au Sacré-Cœur qu'il aimait si ardemment, qu'il a trouvé une mort glorieuse.

« Dans le récit envoyé par le capitaine Depommier, d'In-Salah, le 9 janvier, il est dit que les assassins voulurent contraindre le Père à faire la prière musulmane et que, devant son refus, l'un d'eux lui aurait tiré un coup de fusil derrière la tête, le tuant net.

« Le capitaine, qui aimait beaucoup mon frère et le connaissait depuis huit ans, nous dit qu'il a dû sourire à cette mort, idéale pour lui ! C'est en effet le martyr terminant dignement la vie de sacrifice du Père Charles de Jésus. Quelle consolation pour nous et quel exemple pour nos enfants. »

Le martyr du Père de Foucauld mit un sceau divin à toutes les œuvres de sa vie, laquelle fut assurément exemplaire.

Exemplaire par sa conversion et son amour si ardent de Jésus, qu'il voulait imiter en lui « *tenant compagnie dans ses peines* ».

Exemplaire par la vie monastique traditionnelle qu'il mena à la Trappe de Notre-Dame des Neiges pendant sept ans.

Exemplaire par sa vie de pauvre ermite à Nazareth, où il demeurait des nuits entières en adoration et contemplation de Jésus-Eucharistie.

Exemplaire par son apostolat auprès des infidèles, dans une vie religieuse nouvelle s'inspirant du mystère de la Visitation.

C'est au Sahara qu'il partit finalement pour s'enfouir davantage, « *descendre, descendre* » dans une plus grande conformité avec Notre-Seigneur, pour rayonner l'Amour de son Sacré-Cœur et porter l'Évangile aux plus délaissés des indigènes. Pour leur plus grand bien, il favorisa la paix française et leur administration directe par les meilleurs de nos officiers coloniaux.



Le 29 juillet 1916, il écrivait à René Bazin : « *Quelle belle mission pour nos cadets de France d'aller coloniser dans les territoires africains de la mère patrie, non pour s'y enrichir, mais pour y faire aimer la France, y rendre les âmes françaises et surtout leur procurer le salut éternel !* »

Et encore : « *Si les chrétiens de France ne comprennent pas qu'il est de leur devoir d'évangéliser leurs colonies, c'est une faute dont ils rendront compte, et ce sera la cause de la perte d'une foule d'âmes qui auraient pu être sauvées.* »

C'est à la lumière de ses avertissements qu'il faut analyser notre actualité : sa doctrine missionnaire et coloniale donne un sens à notre intervention militaire au Mali et devrait y guider notre action.

Si notre Père céleste a accordé par son intercession l'éclatant miracle qui permet sa canonisation, c'est pour nous signifier qu'il n'y aura d'avenir pour l'Afrique, et pour la France ! qu'en se mettant à son école. Mais qui aujourd'hui est intégralement fidèle à l'esprit et à l'héritage de saint Charles de Foucauld ?

La réponse à cette question et à beaucoup d'autres, vous la trouverez dans la très fidèle biographie publiée par le frère Bruno de Jésus-Marie, *Charles de Foucauld, fondateur de Chrétienté, moine-missionnaire et martyr* (éd. CRC, 2016, 382 pages, 78 illustrations, 20 €).

*Pour tout renseignement sur les activités de la CRC à Paris :*

<https://crc-resurrection.org>